

Type de réunion : réunion de collège public

## **02. Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

Il est faux de raisonner en terme de matières fondamentales : il est plus judicieux de parler de savoirs fondamentaux (lire, écrire, compter) dont la transmission devrait être la mission essentielle de l'école primaire.

En effet, les difficultés viennent de ce que les élèves n'assimilent pas les connaissances de base à ce stade. Ils devraient donc consacrer leur temps à acquérir ces savoirs fondamentaux quitte à n'aborder certaines matières qu'au collège.

Tous les moyens devraient être mis en œuvre tout au long de la scolarité en primaire pour réaliser cette mission (redoublement, assistance médicale, sociale et psychologique...).

L'accès au collège serait donc conditionné par l'acquisition effective de ces savoirs. Des classes d'adaptation ou de rattrapage seraient mises en place au collège pour accueillir les élèves qui ne les maîtriseraient que partiellement.

Le rôle de l'Ecole est de prendre en compte les capacités de chacun et de respecter leur projet personnel, ce qui implique la création de différents parcours.

Or, le collège unique échoue dans la prise en compte des capacités de chacun.

La classe de 6<sup>ème</sup> pourrait devenir une classe de détermination où les élèves s'initieraient à un large panel de matières. Dès la classe de 5<sup>ème</sup>, l'enseignement se ferait par modules de difficulté et de durée variables. Les élèves pourraient modifier leur choix pendant la scolarité en fonction de leurs goûts et de leurs réussites. Il y aurait donc des passerelles possibles jusqu'à la classe de 3<sup>ème</sup>.

Les missions de l'Ecole consistent à apprendre à vivre en société et à transmettre des savoirs qui permettent de s'adapter à chaque situation.

Cette organisation par module devra donc garantir la transmission d'un socle minimal commun (connaissance de l'environnement socioculturel et économique, capacité à communiquer dans sa langue maternelle et au moins une langue étrangère à l'oral...).

On propose d'ajouter en classe de troisième une heure supplémentaire consacrée à l'orientation dans laquelle pourront intervenir d'anciens élèves afin de faire partager leur propre expérience.

Il apparaît nécessaire d'alléger la durée totale de cours par semaine quitte à raccourcir le nombre de jours de vacances. Ce dernier point a été très controversé.

Le diplôme du Brevet pose problème car toutes les matières ne font pas l'objet d'un examen final.

De plus, ce diplôme n'est pas reconnu par le secteur privé.

Il faudrait soit supprimer cet examen ce qui permettrait d'établir une continuité Collège - Lycée, soit le revaloriser en créant différents Brevets en fonction des choix de l'élève lors de sa scolarité « modulaire » au collège. Il validerait les compétences acquises au collège et permettrait l'accès au Lycée où les élèves approfondiraient leur spécialisation.

Il n'y aurait donc plus de hiérarchie entre les matières ni entre les parcours scolaires.

## **12. Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

Selon les avis, on peut définir la réussite scolaire comme synonyme de réussite professionnelle, évaluée en termes d'argent pour les uns ou d'épanouissement personnel pour les autres, après l'accomplissement d'études longues.

On peut aussi la définir comme la réalisation d'un cursus qui permet d'acquérir les notions de base à chaque fin de cycle.

Ce qui semble important est que chacun joue son rôle c'est-à-dire que l'enseignement scolaire soit de bonne qualité et que les parents et les partenaires extérieurs motivent les élèves pour favoriser leur réussite.

Il semble exister un conflit latent entre les parents et l'Ecole qui repose sur une divergence des attentes de chacun. Il apparaît donc nécessaire de mettre en place une « éducation des parents ».

On propose de mettre en place une formation obligatoire des parents à l'entrée en 6<sup>ème</sup> sous forme de réunions avec tous les personnels de la structure scolaire.

Un « parent référent » bénéficierait d'une décharge horaire sur le modèle des délégués du personnel afin de tenir une permanence au collège. Il ferait le lien entre l'Ecole et les parents d'élèves.

On pourrait mettre en place une permanence similaire à la Mairie pour les parents qui n'osent pas venir au collège.

De vrais stages en entreprise pourraient contribuer à sensibiliser les élèves à la réalité du monde du travail.

Des associations seraient responsables du soutien scolaire.

Les associations culturelles ou sportives aideraient les enfants à avoir des repères (discipline de groupe, envie de gagner, respect des consignes...)

On pourrait enfin créer un Cédérom par niveau à l'usage des parents explicitant les programmes dans chacune des matières avec des exemples d'activités et éventuellement la programmation annuelle.

## **08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Il apparaît nécessaire de ne pas confondre motivation et intérêt :

Les élèves disent que leur manque de motivation vient du fait qu'ils ne voient pas l'intérêt concret de certains enseignements tandis que les professeurs se demandent pourquoi les élèves n'essaient pas de tenir compte de l'intérêt « tout court ».

L'une des missions de l'Ecole est de faire acquérir un socle solide pour s'intégrer dans le tissu économique.

Au moment des conseils de classe, on constate que, pour l'équipe éducative, la responsabilité de l'échec scolaire est imputée aux parents qui la rejettent eux-mêmes sur les enseignants.

Faut-il revoir la formation des enseignants pour améliorer la communication au sein de la communauté éducative et notamment entre élèves et enseignants ?

Doit-on mettre une boîte à idées à disposition des élèves, leur réserver un temps pour dialoguer avec les enseignants ?

Il apparaît nécessaire de revoir l'organisation pédagogique : création de groupes d'aide et de soutien, tutorats, amélioration de l'encadrement, valorisation de l'élève...

Un débat passionné a opposé les partisans des classes homogènes à ceux des classes hétérogènes.

Pour les premiers, les classes homogènes sont les seules capables de garantir à chacun de progresser à son rythme et en exploitant au mieux ses possibilités.

Pour les autres, les classes hétérogènes apparaissent difficiles à gérer et il est nécessaire de mettre en place un dispositif d'aide pour lutter contre ces difficultés. Néanmoins, elles sont préférables aux classes homogènes qui risquent de favoriser les meilleurs et d'abandonner les plus faibles perpétuant ainsi l'inégalité au lieu de la réduire.

L'Ecole est pour l'enfant un centre d'éducation culturelle, de formation civique, un lieu de promotion sociale. Elle doit être égalitaire et à dimension humaine.

Pour cela, il nous a paru nécessaire d'offrir aux élèves en difficulté la possibilité d'effectuer la totalité du travail scolaire au sein et avec l'aide de l'Ecole.

Pour réduire l'impact négatif extérieur, pourraient être mis en place au sein du collège des internats pédagogiques afin d'accueillir les élèves.

On pourrait également mettre en place des heures de suivi scolaire assurées par de nouveaux « vrais » métiers pour pallier les difficultés rencontrées par les parents dans la scolarité de leurs enfants (études du soir, ...)

### **Trois priorités pour l'Ecole :**

**1** Il faut redéfinir la structure éducative ; les bases devant être acquise en primaire, la scolarité au collège se déroulera par modules en fonction des projets, goûts et capacités de chaque élève après une 6<sup>ème</sup> de détermination.

**2** Un parent d'élève « référent » bénéficiant d'une décharge horaire doit être désigné et formé pour jouer le rôle de tampon entre les parents demandeurs et l'école.

**3** Offrir aux élèves en difficulté la possibilité d'effectuer la totalité du travail scolaire au sein et avec l'aide de l'Ecole.